



■ François Heersbrandt vient régulièrement au CNSW, pour le grand bonheur des jeunes nageurs du club.

CNSW: UN CADRE IDÉAL POUR LES NAGEURS

Des infrastructures de qualité, de nombreuses heures de bassin, une ambiance conviviale et familiale, sans oublier un encadrement volontaire et compétent, le Cercle de Natation Sportcity Woluwe (CNSW), qui fête cette saison ses dix années d'existence, a beaucoup d'atouts dans son sac de bain.

■ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

Au lendemain des Championnats francophones jeunes et open, premier objectif de la saison en grand bain, la piscine Sportcity, à Woluwe-Saint-Pierre, déborde de bonnets jaunes étiquetés CNSW. C'est que le bassin olympique, un staff d'entraîneurs volontaires et compétents, les nombreuses plages horaires ainsi que la bonne ambiance qui règne au sein d'un cercle qui fête cette saison ses dix années d'existence ont de quoi séduire les jeunes et moins jeunes sportifs de la capitale. Et il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux au sein des huit couloirs disponibles. Au sommet, on remarque même François Heersbrandt, qui, s'il n'est pas affilié au club, vient

régulièrement depuis deux ans profiter du bassin du CNSW pour enchaîner les longueurs dans de bonnes conditions, tout en donnant un coup de main pour encadrer une jeunesse locale ouvrant de grands yeux face à la locomotive de la natation francophone. On retrouve également Claire Michel, fille de Colette Crabbé, masters aux multiples titres, qui rêve de Jeux olympiques en triathlon.

TOUS LES PROFILS

Mais tirer la couverture essentiellement sur eux reviendrait à oublier les autres groupes qui forment l'ossature du club présidé par Fernande Blondeel. Le premier, qui accueille en priorité

les nageurs sortant des écoles de natation locales mais indépendantes du CNSW, vise le perfectionnement et recense une bonne centaine de nageurs âgés entre 8 et 12 ans. Le deuxième accueille les nageurs de pré-compétition, en deux groupes, et est axé sur l'apprentissage de la technique et l'envie de progresser. Enfin, on retrouve deux groupes de compétition, dont le plus performant compte pas moins d'une cinquantaine de nageurs potentiellement capables de prétendre à une finale nationale dans leur catégorie d'âge. Autant dire que, lorsqu'ils partent en compétition, les nageurs aux couleurs jaunes ne passent généralement pas inaperçus.

Au total, ce sont quelque 150 licenciés, dont un bon paquet de masters motivés (voir par ailleurs), qui composent les rangs du CNSW.

Personne n'est donc oublié au sein d'un cercle qui a vu le jour fin 2002 et qui, à ses débuts, comptait à peine une dizaine de membres. Depuis, bien du chemin a été parcouru. Situé en Région bruxelloise, à proximité des institutions européennes, le CNSW a également la particularité d'attirer de nombreuses nationalités. Au total, on en recense une bonne trentaine avec, pour langage commun, la passion de la natation. "Notre priorité a toujours été l'ambiance", soulignent Nathalie Blondeel et Olivier Bresoux, présents au club depuis sa création. "Ce fut presque notre unique préoccupation à nos débuts. Mais nous aimons également le travail bien fait alors que nous disposons d'un bel outil et de nombreuses heures dans l'eau. Cela a inévitablement amené des résultats." Aujourd'hui, le CNSW s'est érigé en référence en matière de formation avec, en guise de récompense, deux titres de champion de Belgique interclubs consécutifs, en 2011 et 2012, chez les benjamins. En 2003, pour mesurer le chemin accompli, les nageurs du Sportcity pointaient encore au 47e rang!

Le CNSW, s'il a déjà eu en ses rangs de solides nageurs à l'instar d'un Charles Navarre qui prit part aux EYOF en 2009, puis à l'Euro juniors l'année suivante ou encore d'une Delphine Debroeyer médaillée d'argent à la Comen Cup en 2009, refuse cependant de se voir coller une étiquette de club à champions. Là n'est en effet pas l'essentiel pour une structure qui, fin 2012, pouvait se vanter d'un total de 225 podiums aux Championnats de Belgique depuis sa création. "Nous ne sommes pas une école pour former des champions mais plutôt une structure où chacun pourra trouver ce qu'il veut, en fonction de ses ambitions et de sa motivation, le tout dans une ambiance que nous voulons chaleureuse", reprend Olivier Bresoux, qui coiffe les casquettes de directeur technique et sportif, conscient de ses



▪ **Nikki Buggenhout à toute l'ambition et la volonté d'une nageuse de stature internationale.**

« C'EST ICI QUE JE M'AMUSE LE PLUS »

Excellente atmosphère de travail et résultats de choix ne sont pas incompatibles.

Niki Buggenhout, jeune promesse du CNSW, en est la preuve.

L'ambiance familiale et conviviale est la valeur principale que mettent en avant les entraîneurs et dirigeants pour décrire leur club. Les nageurs, même s'ils savent ce que bosser veut dire, ne les démentent pas, même après une longue séance d'entraînement. "Il y a une bonne ambiance et des nageurs sympas", commence par expliquer Niki Buggenhout, minime. "C'est simple, c'est ici que je m'amuse le plus. J'aime venir ici après l'école. Je prends du plaisir, tout en pouvant à la fois tenter de faire les meilleurs résultats possibles." C'est que cette jeune spécialiste de la brasse, née en 2000, reste, à titre d'exemple, sur un autre succès francophone en 100 m brasse dans sa catégorie, lors du rendez-vous de janvier à Seraing, en plus d'une troisième place en 200 m de la même spécialité, sans oublier une médaille d'argent sur le 400m 4 nages. "Si

c'est la brasse qui me réussit le mieux, j'aime toutes les nages. Et, ici, j'ai la possibilité de les pratiquer." La jeune Niki Buggenhout sait ce qu'elle veut. Et n'a pas peur des efforts à accomplir pour tenter d'y arriver un jour. "J'aimerais devenir championne d'Europe!" clame-t-elle. Pour arriver à ses fins, celle qui peut se targuer également d'une 3e place au Championnat de Belgique sur 100m brasse a commencé tôt. "Dès 4 ans, j'étais dans l'eau. En fait, ce sont mes parents qui m'ont poussé à commencer. Il voulait que j'apprenne à nager. Mais j'ai rapidement pris goût et je n'ai jamais arrêté. Et voilà deux ans maintenant que je suis dans le groupe compétition du club." Avec, sûrement, de belles satisfactions à venir. "Faire une première place aux Nationaux jeunes en juillet me comblerait de joie!" ■

atouts mais également des limites du club. "Faire du haut niveau est pour autant possible chez nous, avec potentiellement huit fois deux heures dans l'eau. Si telle est la volonté d'un nageur, nous sommes donc prêts à y répondre, tout en étant conscients de nos limites car nous avons chacun une vie professionnelle à côté. Nous avons les outils et les capacités pour donner à ceux qui le souhaitent les armes nécessaires pour faire carrière. Idéalement, nous pouvons donc servir de tremplin vers le haut niveau qui, malheureusement, n'existe pratiquement pas en Belgique..." Reste que, tout en prônant l'humilité, le CNSW apparaît comme le cadre idéal pour ceux et celles qui désirent pratiquer la natation, et ce peu importe le niveau. ■



■ Olivier Bresoux, directeur technique et sportif et Fernande Blondeel, présidente du Club, un duo au service du CNSW depuis ses débuts.

« NAGER AVEC FRANÇOIS HEERSBRANDT EST MOTIVANT »

Mara Dunca est l'une des jeunes qui montent au CNSW.



■ A 12 ans, Mara Dunca figure déjà parmi les têtes d'affiche du club.

Mara Dunca, née en 2001, fait partie de ces nageuses qui permettent au CNSW de briller chez les jeunes. Lors des championnats francophones, elle se distingua, à l'instar de bon nombre des jeunes pousses du CNSW, en récoltant le titre dans sa catégorie en 100 m NL et 100 m dos, ainsi qu'en montant sur la troisième marche du podium sur 200 m dos, sans oublier deux autres titres

avec les équipes de relais. "J'ai beaucoup progressé depuis un an", se réjouit-elle. "Je nage à la fois pour le plaisir d'être dans l'eau, mais aussi pour le plaisir d'obtenir des résultats. Comme beaucoup, j'espère avoir un futur dans la natation. Mais, d'abord, je voudrais décrocher un titre national lors des Championnats de Belgique en juillet prochain." La présence de nombreux nageurs et nageuses de son âge au sein du club pousse indéniablement Mara Dunca vers le haut. Que dire alors du fait de retrouver François Heersbrandt, la locomotive de la natation francophone, dans le couloir d'à côté. "C'est clairement motivant, voire impressionnant", commente-elle encore. "Mais il est en même temps disponible pour nous. Il donne également cours à ma sœur..." Arrivée à la piscine du Sportcity à l'âge de sept ans, Mara Dunca a, depuis dix-huit mois, franchi un nouveau cap en rejoignant le groupe compétition sous la direction d'Olivier Bresoux. "Je m'entraîne désormais cinq fois par semaine. J'ai beaucoup progressé et l'entraîneur est, je pense, content de moi. Ça m'aide à m'investir encore plus dans ce sport. Car, par le passé, je pratiquais également d'autres disciplines mais, désormais, je me consacre entièrement à la natation. La bonne ambiance et la présence de mes amis au club n'y sont pas pour rien!" ■

LES MEILLEURS MASTERS DE BELGIQUE

Le dynamisme et les performances de la section masters du CNSW n'ont pas fini de parfaire la réputation du club, en Belgique mais aussi à l'étranger.

Les masters sont souvent loin d'être une priorité pour les clubs. Les nageurs de plus de vingt-cinq ans désireux de poursuivre l'entraînement et la compétition ne sont d'ailleurs pas toujours légion et sont régulièrement les premières victimes lorsqu'il s'agit de faire des choix en matière d'occupation des couloirs. Au CNSW, où on totalise près de 1.000 podiums aux Championnats de Belgique en l'espace de dix ans, on est à des années lumières de ce constat. Les anciens, très nombreux, sont pour beaucoup dans l'excellente atmosphère qui anime le club. Ils en forment à la fois l'ossature et l'âme.

Dès ses premières années d'existence, le club de Woluwe-Saint-Pierre s'imposa comme premier club belge chez les masters. Depuis, il n'a plus lâché cette place, renforçant même sa domination tout en développant sa présence à l'étranger lors des grands rendez-vous. Ainsi, cinq membres du CNSW prirent

la direction des Mondiaux de Göteborg en 2005. En juillet dernier, à Riccione, ils étaient cette fois seize, dont Colette Crabbé qui décrocha cinq médailles d'or à elle seule. "En 2014, à Montréal, nous espérons être près de vingt-cinq", s'enthousiasme Olivier Bresoux, membre actif de la section.

HEUREUX LES MASTERS DU CNSW !

"L'esprit qui anime les masters correspond tout simplement à l'esprit qui anime le club. Tout cela colle parfaitement ensemble. Nous nous entraînons en même temps que nous nous amusons. Nous récoltons de bons résultats, sans pour autant nous prendre la tête", détaille encore Olivier Bresoux. "Avant tout, les masters apportent une bonne ambiance dans un sport qui est généralement plus une discipline d'enfants, c'est-à-dire

que beaucoup arrêtent à l'âge de 16 ou 17 ans. Ici, les nageurs reviennent et on leur ouvre les bras tout en leur offrant de bonnes conditions d'entraînement."

Même si les records de Belgique, sous le regard attentif de Jean-Marie Cadiat, pleuvent (Ndlr: à ce jour, près de 170 en relais et plus de 120 individuels), le CNSW, comme chez ses plus jeunes éléments, n'est pas atteint par la « championnite » aiguë. Ici, à la sortie d'une compétition, on ne demande par exemple pas la couleur de la médaille obtenue ou le temps réalisé mais plutôt si on a bien nagé ou si on y a pris du plaisir. Mais la chasse aux records, nombreux chez les masters, crée aussi une agréable émulation. Ainsi, en 2013, le CNSW, après avoir brillé aux Mondiaux de Riccione, rêve par exemple d'un nouveau record d'Europe lors des Championnats d'Europe qui auront lieu à Eindhoven. ■



Le groupe Masters compte pour beaucoup dans la bonne ambiance qui règne au CNSW. Les résultats sont au rendez-vous, tout en prenant beaucoup de plaisir à s'entraîner ensemble.